

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Ni espionnage
ni policier

Par Kader Bakou

Le film policier algérien est quasiment inexistant parce que le roman policier algérien est rare. C'est le constat fait par des participants à une rencontre au Sila sur le thème «Le polar dans les arts : cinéma, théâtre, arts plastiques».

Le film dans le genre espionnage est lui aussi absent dans la production audiovisuelle algérienne. Pourtant, il y a quand même un «patrimoine» inexploité dans ce domaine. En 1970, l'Enal a édité *Délivrez la fidayia*, le premier des six romans d'espionnage de Youcef Khader et dont le héros est l'agent spécial algérien Mourad Saber, alias SM 15. Au début du roman, l'auteur décrit son héros : «Ce garçon de trente-deux ans en imposait physiquement. Un mètre quatre-vingt-cinq de muscles et de nerfs, l'œil et le geste prompts, tireur émérite et rompu à tous les sports de combat, il donnait une extraordinaire impression de force souple, d'équilibre. Mourad paraissait avoir entraîné son corps d'athlète à ne réagir qu'à son commandement. Une flamme passionnelle faisait luire parfois ses prunelles noires, au hasard d'une injustice, ou d'une opposition.» La saga compte cinq autres épisodes (romans) dont celles intitulées *Halte au plan terreur* et *D. Contre attaque*.

Sous le masque de Youcef Khader se cache, en réalité, un vieux routier du roman d'espionnage français : Roger Vlatimo.

Concernant le genre film policier, *Moriturî* réalisé par Okacha Touita d'après le roman éponyme de Yasmina Khadra n'a pas vraiment bénéficié d'une bonne promotion en Algérie. Pour la distribution, c'est un autre problème avec le peu de salles qui restent.

Les sujets abordés dans les romans de Youcef Khader sont toujours d'actualité, avec juste quelques changements de noms et de dates.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

DÉDICACES

Arezki Metref dédicace ses nouveaux livres au Sila tous les jours de 14h à 17h. Il dédicace *La traversée du somnambule* au stand des éditions Koukou, Pavillon central B2 et de 17h à 19h, il signe *Le jour où M^{me} Carmel sortit son revolver* au stand des éditions Dalimen, Pavillon central A12.

Mansour Kedidir signera son livre *La nuit la plus longue*, aux Editions Apic, au Sila, les jeudi 5 et vendredi 6 novembre à partir de 15h.

Actucult

PALAIS DES EXPOSITIONS DE LA SAFEX (PINS-MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 7 novembre : 20^e Salon international du livre d'Alger (Sila).

- Stand A 04 (Pavillon central - Librairie El Othmania/Rafar)

Mercredi 4 janvier à 14 h : Le journaliste Chekhaoui Mouloud signera ses mémoires intitulées *Une vie, un parcours*.

- Stand des éditions Barzakh

Samedi 7 novembre de 15 à 18 h : Ahmed Tessa signera son essai *L'enseignement du français en Algérie ou l'impossible éradication*, préface de Amin Zaoui.

- Stand Casbah-Éditions

Mercredi 4 novembre à 15h : La prière de Shehradeze de Fatiha Nesrine, *Le sanglot du chardonneret* de Farid Benyoucef et Mimouni, l'écrivain, témoin et conscience - collection empreinte de Djohar Amhis.

Jeu 5 novembre à 15 : Le châte de Zineb de Leila Hamoutène, *Ma piste aux étoiles* (portraits) de Nadjib Stambouli, *Flocon et le coq mitaine* - Les aventures de flocon ; *Kipic à une nouvelle amie*, les aventures de Kipic ; *Kipic et l'étang aux grenouilles*, les aventures de Kipic et *La revanche de flocon* - Les aventures de flocon de Dalila Boumghar.

Vendredi 6 novembre à 15h : *L'Algérie par ses archives* de Saïda Benkhik-Boulengouar, *Fils du Shéol* de Anouar Benmalek et *Un concert à Cherchell*

Après une première édition observée au milieu du mois d'août 2014 à Akfadou, le festival «Lumière sur le patrimoine historique et culturel de la Kabylie» revient en force cette année, du 5 au 9 novembre, avec la présence de l'illustre chanteur Idir.

Des expositions, des galas, des visites guidées, des excursions et des conférences traitant de divers sujets portant sur l'histoire, la culture et la langue amazighes, sont au menu de cette manifestation culturelle organisée dans les communes d'Ath Yenni, Ighil Ali et Akfadou. Initié dans un esprit d'union et d'engagement, le festival «Lumière sur le patrimoine historique et culturel de la Kabylie» se fixe comme objectif de réconcilier la population avec son identité en mettant en lumière les éléments de mémoire liés au patrimoine historique et culturel dans chaque localité de la région, selon ses organisateurs.

L'ouverture de cette nouvelle édition aura lieu demain jeudi à Ath Yenni avec la présence, entre autres, de l'ambassadeur de la chanson kabyle Idir, de Kamel Tarwiht et de Tassadith Yacine et Saadi Mohamed, patron de la première chaîne de télévision d'expression amazighe Berbère TV.

Dans la journée de vendredi, un hommage sera rendu à l'icône de la chanson kabyle par les siens dans son village natal d'Ath Yenni. Des expositions artisanales de bijoux d'Ath-Yenni, tapis d'Ath-Hichem, poterie N'lwad-



Photo : DR

hiyen, des séances de vente-dédicace de livres, figurent au programme de cette manifestation. Une conférence sous le thème «Tendances musicales actuelles dans la chanson kabyle en métissage et fusion de styles» sera animée par le D^r Mouloud Ounnoughene. L'après-midi, à partir de 14h, des témoignages sur l'œuvre et la vie de Idir sont annoncés. La commune d'Akfadou accueillera les festivités du 7 novembre.

Au programme, l'inauguration du Salon du livre par Idir et Tassadith Yacine, une exposition de peinture avec Sonia Tirouche et Sofiane Zouaoui et de caricature avec Ainouche Ghiles. Un circuit sur les traces archéologiques de la région d'Akfadou avec les archéologues de OGEBEC (Office de gestion et d'exploitation des biens culturels) dans la matinée à partir de 10h et une table ronde «Vestiges historiques de l'Akfadou» animée par les archéologues de l'OGEBEC suivie d'une conférence «La cause amazighe dans le mouvement national» par Brahim Tazaghart sont également au programme. Les festivités seront

NOUVEL ESSAI DE CHÉRIF ABDEDAÏM

Constantine, la saga des beys, un pan de notre histoire ressuscité

Doucement, mais sûrement et silencieusement, notre ami et confrère Chérif Abdedaïm se fraye un chemin dans la «saga» des grands noms à retenir dans le giron des auteurs et écrivains contemporains de langue française en Algérie. Présent, cette fois-ci, au 20^e Sila qui se déroule à Alger, pour une vente-dédicace de son nouvel ouvrage *Constantine, la saga des beys* qui vient d'être édité et mis sur le marché par l'Anep à l'occasion, justement, de la tenue de cette 20^e édition du Salon du livre, Chérif Abdedaïm ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Ainsi donc et après avoir publié *Aux portes de la méditation*, par Casbah Editions, en 2004, *Le Bouquet entaché*, Geb éditions, en 2006, *Abdelhafid Boussoûf, un révolutionnaire aux pas de velours*, aux éditions Anep, en 2009 et *La contrée désolée*, éditions Imprimerie El Ahram, *Abdelkader Dehil*, en 2013, Chérif Abdedaïm qui est, pour rappel, chroniqueur à *la Nouvelle République*, écrivain, poète et artiste polyvalent, nous replonge, dans son nouveau livre, dans l'un des nombreux et tumultueux pans de l'his-

toire de la ville des Ponts, dont la création remonterait à il y a 3 000 ans, à l'époque d'Ad (antérieurement au prophète Ibrahim El Khalil), une cité qui a vu passer toutes les civilisations du pourtour méditerranéen, en l'occurrence Phéniciens, Berbères, Numides, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes et Turcs, avant de connaître la colonisation française. *La saga des beys* s'apparente à une fenêtre ouverte sur le Vieux Rocher, afin d'illuminer une époque agitée et diversement considérée et appréciée par les uns et les autres. Quatre siècles (du XVI^e au XIX^e) d'édification ou de lutte pour le pouvoir au sein des différents protagonistes ? C'est selon ! Ce retour vers un passé tumultueux n'incite-t-il pas à une meilleure appréhension de notre quotidien et de notre avenir ? Ne sonne-t-il pas comme un rappel à l'ordre, à savoir qu'une lutte pour le pouvoir au détriment du développement d'un pays sacrifie l'essentiel à l'accessoire, la satisfaction d'intérêts immédiats à des objectifs futurs».

Constantine, la saga des beys est un ouvrage, succulent, de 234 pages, bien référencé et constitué de 4 cha-

pitres, à savoir : «De l'organisation générale», «De l'organisation beylicale», «De l'établissement turc à Constantine» et enfin «La saga des beys», 46 au total, allant de Ramdane Tchulak Bey à El Hadj Ahmed Ben Mohamed Chérif Bey en passant par une lignée d'autres dont Salah Bey Ben Mostefa. Il contient également sept annexes complémentaires, relatant chronologiquement des données et des informations très utiles pour une meilleure compréhension de ce pan de l'histoire. Dans l'annexe 1, l'auteur nous renseigne sur les rangs et les grades des grands fonctionnaires du gouvernement ou makhzen, à commencer par le khalifa, puis le caïd dar, le khezadji, l'agha ed deira, le bach kateb, etc., toute une panoplie de titres et grades des préposés au makhzen. L'annexe 2 nous relate le nombre et les positions des noubas, au total 22 sefra et 333 hommes. Dans l'annexe 3, on trouve la liste des principaux caïds ou grands chefs de tribus de la province de Constantine. L'annexe 4 porte la liste des 46 beys qui se sont succédé de 1567 (Ramdane Tchulak Bey) à 1848 (El Hadj Ahmed Bey Ben



Mohamed Chérif Bey). L'annexe 5 comporte la liste des pachas, aghas et deys d'Alger. L'annexe 6 est le contenu de la lettre d'Ahmed Pacha à Ali Bey. Enfin, l'annexe 7 a trait à un document de Bresnier, à propos de l'établissement turc à Constantine, notifié en date du 1^{er} décembre 1616, correspondant à dhoul qida de l'an 1025 de l'Hégire. Un livre agréable à lire, bien documenté, riche en événements historiques et civilisationnels du règne de l'empire ottoman sur le Maghreb. A consulter absolument !

Abdelmadji M'haimoud

la Safex, Pins-Maritimes, sauf la rencontre avec Jean Ziegler qui se tiendra à la salle El Djazaïer.

- Stand de Lazhari Labter éditions (Pavillon central- Stand B 48)

Les poétesses tunisiennes Thouraya Romdhane et Rim Gomri signeront leurs ouvrages *Nue je dors avec les péchés* et *Les femmes sont attendues* le vendredi 6 novembre à partir de 14h et le samedi 7 novembre à partir de 10h.

La poétesse algérienne Saïda Otmanetolba signera son ouvrage *Je m'excuse pour le bonheur* les jeudi 5 et samedi 7 novembre à 14h.

- EL-IBRIZ ED. PAVILLON CENTRAL, STAND B40

Vendredi 6 novembre à partir de 15h : Collectif, auteur de *Femme ici ou ailleurs pour lecture de textes et signature*.

- MÉDIA-PLUS AU PAVILLON CENTRAL ZONE C

Mercredi 4 novembre à 16h : Brigitte Benkemoun signera *La petite fille sur la photo : La guerre d'Algérie à hauteur d'enfant*.

Jeu 5 novembre à 16h : Walid Sidi Saïd signera *Désordres climatiques/10 nouvelles fantastiques*.

.....
SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE
Jusqu'au 13 novembre : Exposition de photographie «La voie de l'unité

allemande», à l'occasion du 25^e anniversaire de la réunification de l'Allemagne.

MAISON IMZAD DE TAMANRASSET
Jeu 5 novembre à 20h : Concert de cheb Khaled.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA JEUNESSE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Mercredi 4 novembre à 14h : Dans le cadre des mercredis du verbe, rencontre avec l'historienne Malika El Korso, autour de son livre *Algérie 1954-1962. La torture en question. Les dossiers Jean Muller*, suivie d'une intervention en hommage à la Moudjahida Baya Hocine, la plus jeune des condamnés à mort.

PALAIS AHMED-BEY À CONSTANTINE
Jusqu'au 5 novembre : Festival international de musique malouf.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 20 novembre : 6^e Festival de la photographie d'art.
GALERIE EZZOUA/ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 12 novembre : Exposition de l'atelier Souppon d'art, intitulée «La céramique autrement». L'atelier est animé par Rachida et Samia Merzouk et le plasticien Karim Sergoua.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : Exposition de documents et archives sur l'histoire de la presse algérienne intitulée «La communication de 1954-1962 et de 1962 à 1972», montée par Youcef Ferhi, un des pionniers de la presse algérienne.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°32 (CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 14 novembre : 15^e Salon d'automne du petit format, avec la participation d'une vingtaine d'artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Myriem Aït El-Hara, Moncef Guita, Nouredidine Chegrane, Mohamed Massen, Hellal Zoubir et Moussa Bourdine.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 5 novembre : «Exposition d'automne» de Moussa Bourdine.

Café Littéraire et Philosophique de Larbaâ- Nath-Irathen (Tizi Ouzou)
Vendredi 6 novembre à 14h : L'Emev organise une rencontre autour de l'ouvrage *Abane au cœur de la tempête* paru aux éditions Koukou 2015 et dont l'auteur est Belaid Abane, professeur en médecine, écrivain. La rencontre est prévue à la bibliothèque communale de Larbaâ-Nath-Irathen. La rencontre sera suivie d'une vente-dédicace de l'ouvrage.